

LA  
COMPAGNIE  
JKL

JOAKIM LORCA

# Paresse(s) sans stress



# Paresse(s) sans stress

CRÉATION PREMIER SEMESTRE 2022

Création premier trimestre 2022

Trio dansé d'un chorégraphe oisif pour des artistes indolents.

Durée - 40 min

Public visé : toute personne ayant besoin de faire une pause

**JOAKIM LORCA : Conception  
/ Chorégraphie**

**Interprétation :** Florent Audoye, Alexandre

Bibia, Jérémy Deglise

**Regards extérieurs :** Frédéric Viguier

**Création lumières :** Cécile Giovansili

**Régie générale :** Guillaume Olmeta

**Diffusion / Administration :** La Belle Orange

**Résidences :** L' Atelier à Spectacle de Vernouillet - Scène Conventionnée du Pays de Dreux, Micadanses, La Pléiade - La Riche.

**Soutiens :** DRAC Centre Val de Loire. Conseil Départemental d'Eure-et-Loir.

**Soutiens en cours de demande :** CCN de Tours, Théâtre de Chartres, la Pratique-Vatan, CCN de Nantes,

**"La paresse est le refus de faire ce qui vous ennue."**

**Henry de Montherlant**

## Note "d'inintention"

Troisième volet d'un cycle sur les sept péchés capitaux, *Paresse(s)* succède à *Gourmandise(s)* et *Orgueil(s)*, respectivement créées en 2016 et 2018. Comme une sieste, un abandon, une pièce empreinte d'oisiveté vaporeuse, comme un demi sommeil, une rêverie insouciant et sensuelle. Le lien de *Paresse(s)* avec *Gourmandise(s)* et *Orgueil(s)* est celui d'une même expérimentation : celle d'une démarche documentaire préalable à l'écriture chorégraphique, qui fournit les idées, une base iconographique et historique.



Péché capital pour la religion, simple défaut pour la morale, la paresse qui s'oppose au dogme du travail et à la sacro-sainte croissance économique, a donné lieu au cours de l'histoire de l'art à une iconologie paradoxalement lié à la production artistique.

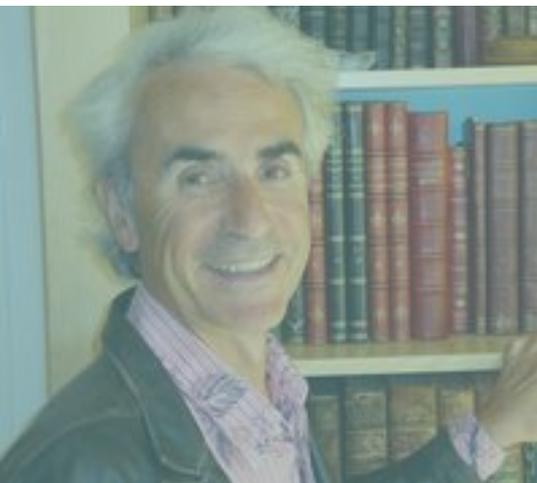
C'est dans ce paradoxe que *Paresse(s) sans stress* souhaite s'insérer afin de développer une expérimentation chorégraphique et performative faisant l'éloge de la paresse et du dilettantisme spécifique des danseurs qui ne dansent pas, qui cessent de travailler tels des Bartelby répétant "I would prefer not to" et d'un chorégraphe qui ne prend pas la peine d'écrire les mouvements.

La pièce posera la question de la nécessité d'être ou non productif dans un monde où il nous faut désormais sans cesse produire et ce de façon exponentielle. Faut-il ou non développer une forme de résistance vis à vis du travail, multiplier les stratagème pour éviter d'en faire trop et, en héritier de Paul Lafargue, revendiquer "le droit à la paresse" ?

*Paresse(s)* sera construite comme une séance de repos collective, intégrant des récréations dansées où les spectateurs pourront à loisir s'assoupir ou contempler trois "artistes-Perfomers" paressant oisivement sur le plateau et se jouant du dictat que le chorégraphe tentera mollement d'imposer à leurs corps.

Au gré d'une bande son constitué de sons de la nature, de musiques populaires et d'une conversation entre le chorégraphe et André Rauch, professeur émérite des universités, auteur de "Paresse, histoire d'un péché capital", les interprètes évolueront sur un plateau blanc comme une plage de sable blanc et agrémenté d'accessoires symbolisant la paresse à travers l'histoire.

## Conversation avec André Rauch Professeur émérite



Professeur des universités émérite, André Rauch a travaillé sur l'histoire de l'éducation et des loisirs aux XIXe et XXe siècles. Plus récemment, il a publié des ouvrages et des articles sur le genre masculin et sur la virilité. Il poursuit actuellement ses recherches sur l'histoire des passions (l'amour, la cruauté..) et a notamment publié "Paresse, histoire d'un péché capital".

Nous utiliseront les différents discours et pensées sur la paresse à travers les âges issus des conversations enregistrées entre Joakim Lorca et André Rauch comme support sonore à la danse et matières à réflexion afin de plonger le spectateur dans une écoute contemplative le geste chorégraphique devenant alors hypnotique.

*"J'ai pensé à cette chorégraphie du début du XXème siècle, dans "Prélude à l'après-midi d'un faune" lorsque le faune se réveille, il est dans cet indolence, dans cet entre deux entre le végétale et l'animal... et dans cet éveil il y a un plaisir. Alors qu'a l'inverse il peut il y avoir un moment où cet éveil crée la nostalgie du sommeil où dans le rêve, il y a une forme de douceur qui est traumatisée par la journée qui arrive et éventuellement ses contraintes.*

*Le faune est peut-être la représentation de la double forme de la paresse. D'une part le plaisir de ne rien faire et d'autre part l'éveil qui nous jette dans ce conflit qui s'appelle paresse.*

*Le mouvement du paresseux, de l'indolent, c'est l'étirement, quand le chat se réveille, lorsqu'il s'étire, il y a quelque chose de cette paresse douce.*

*Et il y a une deuxième image en ce qui concerne les mouvements : le paresseux c'est quelqu'un qui se rétracte, quelqu'un qui ne veut pas rentrer dans le travail ou dans les projets que les autres jettent sur lui.*

*Deux mouvements donc : d'une part s'étirer, , le plaisir de retrouver l'existence et d'autre part ce mouvement de crispation, de défense où l'on se recroqueville sur nous-même.*

*Il y a donc deux paresse, et le troisième mouvement, la promenade qui permet de rêver, de prendre du recul par rapport à la réalité, lui tourner le dos.*

*la promenade se distingue du repos, elle est la forme la plus spirituelle de ce qui est le mouvement.*

*D'autre part le promeneur solitaire c'est celui qui ne voit pas ce qui se passe à l'extérieur qui est entièrement plongé dans sa propre rêverie c'est à dire en soi, et il pense que la vérité est là et pas dans la perception du monde."*

# Joakim Lorca

## Chorégraphe

Tout au long de son parcours de danseur interprète, Joakim Lorca s'est enrichi de différentes pratiques artistiques et intellectuelles qui l'ont amené à esquisser son intention et créer sa propre démarche (son propre cheminement)

En 2014, Joakim Lorca commence à explorer le thème des sept péchés capitaux, sujet commun, au centre de notre culture. Il s'en suivra une longue période de réflexion et de collecte d'éléments (ou notes) littéraires, philosophiques, artistiques, cinématographiques dans lesquels il puise la matière qui nourrit l'élaboration de ses projets.

Le flux infini des images diffusées par les bases de données ne cessent d'être une source d'information. Désireux de partager ses questionnements par le biais de la danse, Joakim Lorca décide alors de façonner une oeuvre de huit pièces chorégraphiques sur la base des et de leurs expiations.

S'atteler à ce thème donne la possibilité de le transcender, de le détourner pour en donner une vision inédite et surprenante. Son désir est d'avoir une approche des thèmes la plus large possible et de faire cohabiter différents points de vues dans un projet global envisagé comme un corpus. A la fois des pièces indépendantes et à la fois un ensemble cohérent.

A ce jour, les créations Gourmandise(s), 2016 et Orgueil(s), 2018 ont initiées son Projet Octal. Envie(s) projet de territoire et Paresse(s), le quatrième volet, étant en cours de production pour une diffusion espérée à l'horizon 2022.

Joakim Lorca ne se considère pas comme un chorégraphe mais plutôt comme un monteureur/colleur de mouvements qu'il compose à partir, d'images, vidéos, photos, peintures, des propositions des danseurs et des performeurs avec qui il travaille pour concevoir des projets.

Encourager leurs propositions et les improvisations pour en extraire des gestes avec lesquels il va façonner des "mises en scène", élaborer des spectacles. Travailler la chorégraphie c'est surtout développer des processus créatifs avec d'autres humains, comme en résidence, développer l'esprit d'équipe avec des danseurs et des non danseurs pour que chacun engage son corps, sa voie et partage donc son intimité. Le studio de recherche est un carrefour, un lieu de rencontres de partenaires humains sur lequel il s'adosse pour développer une idée de danse expérimentale.



# La Team

## Florent Audoye

Artiste-auteur, performeur diplômé en Sciences et Techniques de l'Exposition à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2010. Florent Audoye développe une oeuvre qui aborde les thèmes du travail, de la bureaucratie et du genre qui se traduit principalement par le dessin, la vidéo et la performance.

Guidé par l'intuition, Florent collecte quotidiennement des documents institutionnels dont il désamorce l'aspect sérieux et autoritaire au moyen de séries de dessins intrusifs et poétiques. Influencé par les arts de la scène, Florent poursuit son approche subversive du monde administratif par le biais de performances. Mélangant les registres, il pastiche l'univers bureaucratique de ces mêmes documents par des séries d'actions absurdes ponctuées d'une mise en scène toute théâtrale. Il recense également les gestes et les actions corporelles afférentes à la dramaturgie administrative dans de courtes vidéos en boucle.

Son travail a été exposé au 58ème Salon de Montrouge en 2013, dans divers lieux alternatifs de la banlieue parisienne (La Générale en Manufacture à Sèvres, CAC La Traverse, Centre d'art contemporain d'Alfortville, Le Générateur à Gentilly, Mains d'Oeuvres à Saint-Ouen) et certains « documents d'enquête » sont diffusés dans les institutions culturelles (frac ile-de-france). Il collabore régulièrement avec des artistes performeurs, des vidéastes et des danseurs chorégraphes afin d'explorer les limites des arts visuels dans la performance.

## Alexandre Bibia

Alexandre Bibia se forme au CNSMDP (Paris) et mène également des études chorégraphiques à Paris 8. Simultanément, il est engagé par Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna puis Camille Ollagnier dans *Les Garçons Sauvages* (2013), Guilherme Bothelo le recrute sur *Antes* (2014) et *Sideways Rain* (2010), ainsi que *Le poids des éponges* (2012). En 2019, il est assistant-coach pour Oona Doherty *Hard to be soft* (2018) et débute un processus créatif avec la Cie NOESIS.

Médiateur artistique à la Briqueterie avec Laurence Moreau. Il mène un travail d'ateliers auprès des publics à partir de projet de création à grande échelle : *Waving* (INUJ, Laurie Peschier-Pimont et Lauriane Houbey) et *Kadamati* (Akram Kham company) avec le Théâtre de la ville. Alexandre a collaboré avec l'artiste plasticien-performer Florent Audoye, Jean-Luc Verna, Alexandre Bavard et Elsa Lefebvre. Il diversifie ses approches artistiques auprès de l'artiste Nathalie Broizat (Love Labo) dans la création *INSTANTT2020* (Artданthé) et au travers de la reprise de la comédie musicale *West Side Story* (1957). Il a écrit plusieurs pièces performatives dont *INTO* (2018), *QUICONQUE* (2018) et *L'interview de Nijinsky* (2019).

## Jérémy Deglise

Jérémy Deglise se forme au CNSMD de Paris en danse contemporaine. Il termine sa formation au Junior Ballet contemporain en 2009 où il danse des pièces de Christine Bastin, de Merce Cunningham, et également de Jeu-Claude Gallotta. En 2010, il débute son parcours professionnel avec Dominique Boivin, lors d'un festival à Clermont Ferrand, puis devient interprète de la compagnie de Paco Decina sur la création « Non Finito ».

Très rapidement, il retourne à la danse contemporaine, et participe en 2014 à la création de « Peau D'âne » d'Emilio Calcagno. Puis il fait la rencontre de Johanna Levy et devient interprète de la compagnie Ten sur « After » en 2015, « Twist » et « Convives » (Nouvelle création 2019).

Depuis 2017, il danse également dans la compagnie Point Virgule de Claire Jenny, notamment sur « perspective » et plus récemment sur « A Nous Deux » et « Echo, effigies ».



## Cécile Giovansili-Vissière

Après un baccalauréat scientifique et des études en sciences du langage, Cécile Giovansili-Vissière se forme par elle-même aux techniques de la lumière et a la chance de collaborer avec de grandes figures artistiques (Peter Brook, Klaus Michael Grüber ou Robert Carsen).

Elle signe rapidement ses premiers éclairages dans le monde du théâtre et de l'opéra, puis rencontre l'univers de la danse.

En plus de vingt ans de carrière, elle conserve un équilibre entre compagnies émergentes (La Compagnie JKL, Hervé Chaussard & The Will Corporation, Alexis Moati ou La Locomotive) et artistes de renommée internationale (James Thierrée, Angelin Preljocaj, Hans Peter Cloos ou Robyn Orlin)

Parmi ses dernières signatures, *Retour à Berratham* d'Angelin Preljocaj dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon et *Frôlons* de James Thierrée, à l'Opéra Garnier.

# La Team

## Guillaume Olmeta

Guillaume Olmeta rencontre la danse avec la Compagnie Beau Geste (Dominique Boivin) en 2005 avec laquelle il effectue deux années de collaboration permanente et additionne depuis de nombreux projets aux multiples horizons avec cette compagnie (*Transports exceptionnels*, *Ze Bal !*, *Zoopsie Comedi*, *Don Quichotte* et *L.U.MEN*).

Il contribue aux créations d'autres chorégraphes : *StripTease* (Cédric Orain), *Yves Noël Chante Barbara* (Yves Noël Genod), *Chambre 10* (Claire Durand-Drouhin), *LA NUIT*, *NOS AUTRES* et *Le Jour de la bête* (Aina Alegre).

Il façonne aussi le traitement du son de pièces de théâtre : *Dormir sommeil profond, l'aube d'une Odyssée* (Marlène Saldana & Jonathan Drillet), *Popydog* (Marlène Saldana & Jonathan Capdevielle).

Depuis sa création, Il participe aux différents projet(s) de La Compagnie JKL.



# CONTA

## LA COMPAGNIE JKL

# CTS



## Calendrier prévisionnel de création Paresse(s)

### 2020

- Du 28 juin au 2 juillet et du 5 au 9 Juillet : 2 semaines de Laboratoire - Micadanses (75) - **Confirmé**
- Du 7 au 12 Septembre : 1 semaine de résidence -La Pléiade - La Riche (37) - **Confirmé**
- Du 21 au 24 Septembre : Atelier à Spectacle - Vernouillet (28) - **Confirmé**
- Du 19 au 23 octobre : 1 semaine de résidence à La Vaillante de Mainvilliers - **Confirmé**

### 2021

- Premier semestre : 1 semaine de résidence à La Pratique - Vatan. **En cours**
- Deuxième semestre : 1 semaine de résidence à La Place de la Danse (CNDC Toulouse)- **En cours**
- Deuxième semestre 2021 : 1 semaine de résidence - CCN de Tours (37) - **En cours**

### 2022

- Février 2022 : 1 semaines de résidence - CCN de Nantes - **En cours**
- Premier semestre 2022 : Diffusion - 1ère représentation - **En cours**

## Contacts

Cie JKL  
15 rue de la biche 28 100 Dreux  
SIRET 39520672500032 / APE 9001z /  
Licence n°2-1095588  
[www.lacompagniejkl.com](http://www.lacompagniejkl.com)  
[www.facebook.com/ciejkl](https://www.facebook.com/ciejkl)

Joakim LORCA  
Chorégraphe - Chef de projet artistique  
[joakimlorca@gmail.com](mailto:joakimlorca@gmail.com) - 06 13 02 74 13

La Belle Orange - Matthieu ROGER  
Production - Diffusion/ 06 85 16 90 39  
[labelleorange.prod@gmail.com](mailto:labelleorange.prod@gmail.com)  
[www.labelleorange.fr](http://www.labelleorange.fr)